

« séjour sous la voûte des cieux, l'eau s'est choisi le sien
 « sur leur firmament même. *Louez*, s'écrie le prophète,
 « *louez le Seigneur, vous cieux des cieux, et vous eaux*
 « *qui résidez au-dessus des cieux* (1). »

Un autre ouvrage conservé de saint Hippolyte est un *Petit traité contre les Juifs*. On n'en connut d'abord qu'une traduction latine due à François Turrieu. Plus tard, Fabricius publia, avec cette traduction, dans le tome II de son édition de saint Hippolyte, le texte grec tiré d'un manuscrit du Vatican par le célèbre Montfaucon. Une particularité s'attache à cet exemplaire grec : le saint n'y est qualifié que de simple évêque et martyr. Au surplus, ce petit traité semble un fragment d'un ouvrage plus considérable. Tout y révèle saint Hippolyte : le genre d'écrire, l'abus de l'apostrophe et l'allégation continuelle des textes. On y remarque aussi que, à l'exemple de saint Irénée, l'auteur cite plusieurs fois le *Livre de la Sagesse*, sous le nom de Salomon.

Le nombre des ouvrages de saint Hippolyte qui sont perdus est si considérable qu'on se demande comment une vie d'homme a pu suffire à les composer. Je regarde comme inutile au but que je me suis proposé d'en donner ici le catalogue ; il existe aussi complet que possible dans l'*Histoire littéraire de la France* des Bénédictins de Saint-Maur et dans les collections patrologiques dues à l'érudition moderne (2). Tous avaient trait à l'Écriture-Sainte et à la polémique religieuse. Les plus importantes sembleraient être, à mon avis, un *Hexameron*, ou *Livre sur l'œuvre des six jours*, dont Scaliger, au moyen de quelques finales grecques, essaya de refaire le titre, et un *Traité contre les hérésies*,

(1) *Laudate Dominum, cœli cœlorum, et aqua suprà cœlos* (Psalm. cXLVIII, 4).

(2) *Hist. litt. de la France*, t. I, part. I, p. 371 et suiv. — Migne, *Patrologiæ cursus completus*, t. X; p. 259 et seq., etc.